M Le magazine du Monde

Déclinaisons.

Les déchets.

Par Roxana Azimi

Une ville imaginaire 100 % récup, du mobilier en pelures, un chevalier créé à partir de détritus… À La Villette, à Paris, les artistes africains rivalisent d'inventivité pour penser le défi du recyclage.

1

2

3

4

Abdulrazaq Awofeso, Nabil Boutros, Poku Cheremeh, Lavar Munroe

LE DÉCHET, VOILÀ L'UN DES DÉFIS MAJEURS DE L'AFRIQUE, qui génère chaque année jusqu'à 100 millions de tonnes d'ordures. Pas étonnant que la question cruciale du recyclage s'invite dans le travail des artistes, comme le reflète l'exposition « Afrique Capitales », organisée par le curateur Simon Njami, jusqu'au 28 mai, à La Villette, à Paris.

En Afrique, le recyclage est une seconde nature. Chacun récupère les rebuts et les régurgite à sa sauce. Frais émoulu de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, le Ghanéen **Poku Cheremeh (3)** fait de nécessité vertu. Pour restituer l'esprit de sa petite chambre du quatorzième arrondissement, il use de matériaux inattendus qui ne viennent pas tout droit d'Ikea, mais de son imagination : rideaux en cheveux et pelures d'orange, biscottes en guise de papier peint, tabourets réalisés avec des spaghettis ou du chewing-gum. Les Africains n'ont souvent pas d'argent, mais ont beaucoup de ressource.

Y compris pour détourner l'un des fléaux de l'Afrique : le sac plastique. Partout, les gouvernements tentent de s'en débarrasser. L'Égyptien **Nabil Boutros (2)**, lui, les intègre dans une suspension lumineuse ressemblant à un nuage. Son titre, *Rêve* (2016), ne manque pas d'ironie. Mirage d'un avenir meilleur ou chimère de la consommation ?

Et pourquoi une ville ne pourrait-elle émerger de bric et de broc ? Usant de cartons et de papiers jetés dans les environs de Johannesburg, en Afrique du Sud, le Nigérian **Abdulrazaq Awofeso (1)** compose, avec *The Lost Tribe* (2010), une ville imaginaire et cosmopolite, Babel piteuse et joyeuse à la fois. Le seul non-Africain de l'expo, **Lavar Munroe (4)**, a, lui, gardé en mémoire une enfance pauvre à Nassau, dans les Bahamas, où la drogue, la violence des gangs et la débrouille formaient son quotidien. En récupérant cartons et détritus, il forge, avec *A Hero's Journey* (2017), un héros donquichottesque qui, avec une candide arrogance, pose cette question : l'ordure peut-elle devenir trésor ?

« Afrique Capitales », Grande Halle de La Villette, 211, av. Jean-Jaurès, Paris 19e. Jusqu'au 28 mai. lavillette.com